

ED 544 : INTER-MED

AVIS DE PRESENTATION DE TRAVAUX EN VUE DE L'OBTENTION DU DOCTORAT

Monsieur Edwin ALCARAS soutiendra sa thèse le **15 septembre 2026 à 15h00** à **Université de Perpignan Via Domitia**
Bibliothèque Universitaire 52 Avenue Paul Alduy, 66860 Perpignan Cedex, salle **orange de la BU**, un doctorat de l'Université de
Perpignan Via Domitia, spécialité **Etudes ibériques et latino-américaines**.

TITRE DE LA THESE : Au-delà de la 'blanquitude' et du racisme linguistique. Résistance et changement social dans
le mouvement indigène équatorien contemporain

RESUME : La présente thèse de doctorat analyse les manifestations sociales d'octobre 2019 en Équateur non pas comme une simple protestation
conjoncturelle contre la suppression des subventions sur les carburants, mais comme un « événement ethnique » (Van Dijk, 2015) qui remet en cause
le modèle de l'État équatorien prétendument unitaire : un peuple, une langue, une histoire, un système politique. Ce phénomène social est abordé, en
premier lieu, à partir d'un cadre théorique qui traite de la racialisation médiatique comme une réalité linguistique s'inscrivant dans un schéma de
pouvoir social qui reproduit une hiérarchie raciale omniprésente dans la vie quotidienne de la société équatorienne, à travers les époques coloniale et
républicaine. Cette analyse s'inscrit dans la théorie de la blanquitude comme exigence de la modernité (Echeverría, 2000) et se développe à travers le
concept que je propose d'appeler « métissité » pour décrire une « blanquitude non blanche », c'est-à-dire une stratégie civilisatrice dans laquelle le
sujet métis met en scène sa position dans la hiérarchie raciale pour agir comme s'il était « plus blanc ou moins indien » qu'un autre qu'il racialise et
discrimine. À partir de ce cadre théorique et méthodologique, nous procédons ensuite à une analyse critique du discours (ACD) de trois médias
numériques équatoriens : 4 Pelagatos, La Posta et GK, dans leur couverture des événements d'octobre 2019. L'étude a révélé que ces portails ont
utilisé la métissité comme une logique de représentation discriminatoire des peuples et nationalités autochtones, configurant un régime d'intelligibilité
discursive qui détermine ce qui est « dicible », « pensable » ou même « rationnel » dans le domaine du dialogue public. En conclusion, l'ACD avance
l'idée que la métissité agit comme une « membrane épistémique » dans le monde métissé. Il s'agit d'un dispositif de perméabilité sélective qui régule la
perception de « l'autre » : d'une pseudo-acceptation folklorique ou romantique à une négation de la subjectivité politique des peuples et nationalités
autochtones. Dans leur couverture des événements, les médias analysés présentent trois modalités de blanquitude non blanche : une métissité réaliste
(4 Pelagatos), qui nie l'autonomie d'action autochtone en l'attribuant à des manipulations externes ; une métissité classique (La Posta), qui invoque la
formalité juridique pour effacer la rationalité autochtone ; et une métissité romantique (GK), qui semble défendre la cause autochtone, mais sans
l'approfondir ni créer un véritable dialogue interculturel. Dans la discussion théorique finale, il est fait référence à l'évolution historique du « sujet-indien
» (en tant que citoyen victime de discrimination et d'exclusion) vers une véritable citoyenneté ethnique (illustrée par les soulèvements autochtones de
1990 et 2019). Il est également mentionné que la convergence spontanée des classes moyennes et populaires métisses urbaines en soutien aux
manifestations autochtones de 2019 représente la possibilité d'une rupture de la membrane de la métissité, au-delà de l'enceinte du discours
hégémonique médiatique racialisant.

Directeurs de thèse :

Maria Mercé PUJOL BERCHE, Centre de REcherches sur les Sociétés et les Environnements en Mutation - Université de Perpignan
Via Domitia

Stéphane VINOLO, -

Cotutelle : OUI

Etablissement de la cotutelle : Université pontificale catholique de l'Équateur (Quito) EQUATEUR (EQUATEUR)

Laboratoire où la thèse a été préparée : Centre de REcherches sur les Sociétés et les Environnements en Mutation

Le jury sera composé de :

Mme Françoise MARTINEZ, Professeure des universités, Sorbonne Université (**Rapporteur**)

M. Stéphane PATIN, Professeur des universités, Université Paris Cité (**Rapporteur**)

Mme Maria Mercé PUJOL BERCHE, Professeure des universités, Université de Perpignan Via Domitia (**CoDirecteur de these**)

M. Stéphane VINOLO, Profesor principal, Pontificia Universidad Católica del Ecuador (**CoDirecteur de these**)

M. Carlos AULESTIA, Profesor titular agregado, Pontificia Universidad Católica del Ecuador (**Examineur**)

M. Esteban MAYORGA, Profesor titular agregado, Universidad San Francisco de Quito (**Examineur**)